

Karl Habsburg

EUROPÄISCHER BRIEF VOM 4.4.2018

Europa-Preis Coudenhove-Kalergi 2018 geht an die ukrainische „HIMMELSHUNDERTSCHAFT“ posthum

LETTRE EUROPÉENNE DU 4.4.2018

Le prix européen Coudenhove-Kalergi 2018 est décerné aux Ukrainiens de la « CENTURIE CELESTE » posthume

EUROPEAN LETTER OF THE 4.4.2018

European-Prize Coudenhove-Kalergi 2018 goes to the Ukrainian, „THE HAVENLY HUNDREDS“ posthum



DAS PROJEKT EUROPA SICHERN — ASSURER LE PROJET EUROPE — GUARANTEE THE PROJECT EUROPE

KOMMENTARE AN – COMMENTAIRE Á – COMMENTS TO

EUROPEAN-SOCIETY COUDENHOVE-KALERGI

Lichtenfelsgasse 7, A-1010 Wien, Tel +43-1-40126-100

europa@coudenhove-kalergi-society.eu

www.coudenhove-kalergi-society.eu

Europa-Preis Coudenhove-Kalergi 2018 geht an die ukrainische „HIMMELSHUNDERTSCHAFT“ posthum

Karl Habsburg, Präsident der Paneuropabewegung Österreich

2013 sollte die Ukraine ein Assoziierungsabkommen mit der Europäischen Union unterzeichnen. Dazu hatte es bereits ausführliche Verhandlungen gegeben. Im letzten Augenblick, im November 2013, aber verweigerte der damalige ukrainische Präsident Viktor Janukowich die Unterschrift unter das Abkommen. Diese Weigerung war der Beginn einer gewaltigen Protestwelle der ukrainischen Bevölkerung, die sich insbesondere auf den Maidan, den zentralen Freiheitsplatz in der Hauptstadt Kiew, konzentrierten. Der Nichtunterzeichnung des Vertrages war massiver Druck aus Russland vorausgegangen, das mit seinem Projekt einer Eurasischen Union eine Annäherung der Ukraine an die EU nicht hinnehmen wollte.

Die Proteste gegen die Politik des Präsidenten richteten sich nicht nur gegen das bis dahin unbekannte Ausmaß der Korruption in der Ukraine, sondern vor allem gegen einen politischen Weg, der die Ukraine wieder in die Umklammerung durch Moskau geführt hätte, der das Land erstmals 1918 und dann wieder 1991 entkommen war. Die klare europäische Positionierung der Proteste gab ihnen den Namen **Euromaidan**.

Mehrmals versuchte die berüchtigte Bereitschaftspolizei Berkut die Demonstrationen aufzulösen, meist in der Nacht, wenn nur wenige Demonstranten auf dem Platz waren. Die Menschen mussten ja ihrer Arbeit nachgehen, und konnten deshalb nicht permanent auf dem Maidan ausharren. In den Klöstern und Kirchen rund um das Stadtzentrum wurden dann – wie beim Mongolensturm – die Glocken geläutet, um die Menschen zur Verteidigung gegen den Angriff auf ihre Freiheit zu rufen.

Trotz eines kalten Winters flauten die Proteste nicht ab. Die Weigerung des Präsidenten, auf Forderungen der Demonstranten einzugehen, führte zu einer stetigen Zunahme der Teilnehmer. Im Februar 2014 eskalierte die Situation.

Am 20. Februar 2014 wurde in Kiew auf die Demonstranten auf dem Euromaidan geschossen. Über 50 Demonstranten wurden damals gezielt mit Kopfschüssen getötet. Im Zuge der Proteste kam es zu weiteren Toten. Einige Personen werden noch immer vermisst. Aufgrund der Gesamtzahl der Toten gab man diesen Opfern des Protestes gegen ein brutales Regime den Namen „himmlische Hundertschaft“ oder auch „Himmelshundertschaft“. Sie starben für eine freie Ukraine, für ein freies, demokratisches Land, das über sich selbst bestimmen sollte und nicht neuerlich zum Vasallen Russlands werden sollte.

Die Euromaidan-Proteste waren ein Protest der Würde gegen ein autoritäres, korruptes, paternalistisches System. Es war ein Aufstand für einen europäischen Weg der Ukraine. Es war eine Manifestation für Demokratie und Freiheit. Es war seit Jahrzehnten der erste europäische Massenprotest und damit ein Beispiel einer wahrhaft europäischen Gesinnung. Die Demonstranten am Euromaidan, die trotz Kälte und Einschüchterung durch das Janukowich-Regime durchgehalten haben, zeigten damit mehr europäische Gesinnung als so mancher europäische Politiker. Es war ein Bekenntnis für Europa trotz Bedrohungen. Es war ein Bekenntnis zu Europa unter Einsatz des Lebens. In der Ukraine spricht man deshalb von diesen Protesten auch von einer „Revolution der Würde“.

Der Europa-Preis wird symbolisch und stellvertretend für die 2014 am Maidan in Kiew getöteten patriotischen Demonstranten an den Direktor des MUSEUMS DER REVOLUTION DER WÜRDE verliehen. Die Verleihungszeremonie findet am 18. Oktober 2018 im Rahmen eines Paneuropa-Kongresses in Kiew statt.

Die "Europäischen Briefe" werden von der Coudenhove-Kalergi Gesellschaft herausgegeben. Sie erscheinen fallweise mit Beiträgen engagierter Europäer und Europäerinnen. Richard Coudenhove-Kalergi, mit Wurzeln in mehreren europäischen Ländern, hat bald nach Ende des Ersten Weltkriegs als Gegengewicht zu den totalitären Versuchungen von Faschismus, Nationalsozialismus und Kommunismus die Idee eines vereinten Europas entwickelt, 1923 die Paneuropa-Union gegründet und mit seinen Initiativen maßgeblich zur Schaffung des Europa-Rates 1949 beigetragen. Heute ist die Europäische Union die politische und wirtschaftliche Verwirklichung des europäischen Friedensprojektes. Die 1978 mit dem Sitz in Genf gegründete Coudenhove-Kalergi-Stiftung wurde formell in die Europa-Gesellschaft Coudenhove-Kalergi umgewandelt und will durch Publikationen, Studienprojekte und Förderungspreise einen Beitrag zur Sicherung dieses Vorhabens leisten.

Besonderen Dank ergeht an unsere Sponsoren, die unsere Förderaktivitäten für das europäische Einigungsprojekt ermöglichen.

Le prix européen Coudenhove-Kalergi 2018 est décerné aux Ukrainiens de la « CENTURIE CELESTE » posthume

Karl von Habsburg, président du mouvement paneuropéen pour l'Autriche

En 2013, l'Ukraine était sur le point de signer un accord d'association avec l'Union européenne. Des négociations détaillées avaient déjà eu lieu. Mais au dernier moment, en novembre 2013, le président ukrainien d'alors, Viktor Ianoukovytch, refusa d'apposer sa signature au bas du traité. Ce refus déclencha dans la population ukrainienne d'énormes vagues de protestation qui se sont concentrées notamment sur le Maïdan, la Place de l'Indépendance, au centre de la capitale Kiev. La non-signature du traité faisait suite à des pressions massives de la Russie qui, en raison de son projet d'union eurasienne, ne pouvait accepter un rapprochement entre l'Ukraine et l'UE.

Les protestations contre la politique du président ne visaient pas uniquement le niveau de corruption encore inconnu à l'époque en Ukraine, mais surtout une option politique qui aurait remis l'Ukraine sous l'emprise de Moscou, dont le pays s'était libéré une première fois en 1918, puis de nouveau en 1991. Le positionnement clairement européen des protestataires leur a valu le nom **d'Euromaidan**.

A plusieurs reprises, la tristement célèbre police anti-émeutes Berkut, tenta de disperser les manifestations, le plus souvent la nuit lorsque seul un petit nombre de manifestants se trouvaient sur la place. Il fallait bien que les gens aillent au travail, et ils ne pouvaient donc occuper la place Maïdan en permanence. Comme à l'époque de l'attaque des Mongols, les monastères et les églises autour du centre-ville sonnaient les cloches pour appeler les gens à se défendre contre les atteintes à leur liberté.

Malgré le froid de l'hiver, les protestations ne faiblirent pas. Le refus du président d'accéder aux exigences des manifestants entraîna un afflux de participants de plus en plus nombreux. En février 2014, la situation s'envenima,

et le 20 février on tira à Kiev sur des manifestants d'Euromaïdan.

Plus d'une cinquantaine d'entre eux furent tués par des tirs ciblés dans la tête et il y eut encore d'autres morts au cours des protestations ; d'autres personnes sont toujours portées disparues. En raison du nombre total de morts, on donna aux victimes de la protestation contre la brutalité du régime le nom de « Centurie céleste ». Ils sont morts pour une Ukraine libre, pour un pays démocratique libre qui puisse disposer de lui-même et ne redevienne pas le vassal de la Russie.

Les protestations d'Euromaïdan furent un témoignage de dignité face à un système paternaliste, autoritaire et corrompu. Ce fut un soulèvement en faveur d'une voie européenne pour l'Ukraine, une manifestation pour la démocratie et la liberté. Depuis des décennies, ce fut la première manifestation massive pour l'Europe et donc un exemple de conviction véritablement européenne. Les manifestants d'Euromaïdan, qui ont persévéré en dépit du froid et des intimidations du régime de Ianoukovytch, se sont montrés malgré les menaces des Européens plus convaincus que bien des politiques en Europe. Ils ont montré leur engagement européen au péril de leur vie. C'est pourquoi, en Ukraine, on parle aussi de ces mouvements de protestation comme d'une « Révolution de la dignité ».

Le prix de l'Europe sera décerné symboliquement, et en lieu et place des patriotes morts à Kiev au Maïdan en 2014, au directeur du MUSEE SUR LA REVOLUTION DE LA DIGNITE. La cérémonie de remise du prix aura lieu le 18 octobre 2018 dans la cadre d'un congrès paneuropéen à Kiev.

Les "Lettres Européennes" sont éditées par la Société Coudenhove-Kalergi.

Richard Coudenhove-Kalergi, avec des racines dans plusieurs pays européens, a développé dès la fin de la première guerre mondiale le projet d'une Europe unie comme contrepoids aux tentatives totalitaires du fascisme, du national-socialisme et du communisme. Il a créé l'Union paneuropéenne en 1923 et ses initiatives ont contribué de manière déterminante à la constitution du Conseil de l'Europe en 1949. Aujourd'hui, l'Union européenne est la concrétisation politique et économique du projet de paix européen. La Société Européenne Coudenhove-Kalergi, créée comme Fondation en 1978, veut contribuer à la consolidation de ce dessein au moyen de publications, de projets d'études et par la remise de prix.

Un merci tout spécial à nos sponsors qui permettent à nos activités promotionnelles pour l'Europe

European Prize Coudenhove-Kalergi 2018 goes to the Ukrainian,,The Heavenly Hundreds“ posthum

Karl von Habsburg, President of the Austrian Paneuropa Movement

In 2013 Ukraine was meant to have signed an Association Agreement with the European Union. There had already been extensive negotiations. However, at the last moment, in November 2013 the then Ukrainian President Viktor Yanukovich refused to sign the agreement. This refusal was the start of a huge wave of protests by the Ukrainian population, which focused in particular at the Maidan, the central Freedom Square in the capital Kiev. The non-signing of the treaty was preceded by massive pressure from Russia, which, with its project to establish a Eurasian Union, refused to accept Ukraine's rapprochement with the EU.

The protests against the President's policies were directed not only against the unprecedented level of corruption in Ukraine, but above all against a political path that would have led Ukraine back into the grips of Moscow, the country which Ukraine first broke free from in 1918 and then again in 1991. The clearly European orientation of the protests gave them the name **Euromaidan**.

The notorious riot police Berkut tried several times to dissolve the demonstrations, mostly at night when there were only a few demonstrators in the square. After all, people had to go to work during the day and could not remain permanently on the Maidan. In the monasteries and churches around the city center, as during the Mongol invasion, the bells were rung to call its people to defend themselves against this attack on their freedom.

Despite a cold winter, the protests did not abate. The refusal of the president to respond to demands of the demonstrators led to a steady increase in the number of participants. In February 2014 the situation escalated. On 20th February 2014, demonstrators in Kiev on the Euromaidan were shot at. More than 50 demonstrators were intentionally killed with headshots.

In the course of the protests more people were added to the number of those killed. And some are still missing. Due to the total number of those killed, these victims of the protest against a brutal regime were given the name "Heavenly Hundreds" or "the Heaven's Hundred Heroes". They died for a free Ukraine, for a free, democratic country which was to determine its own fate and not become again a vassal of Russia.

The Euromaidan protests were protest in favour of dignity over an authoritarian, corrupt, paternalistic system. It was an uprising in favour of a European future for Ukraine. It was a manifestation of democracy and freedom. It has been the first European mass protest for decades and thus an example of a truly European sentiment. The protesters at the Euromaidan, who pulled through despite the cold, and the intimidations of the Yanukovych regime, showed more European sentiment than many European politicians. It was a commitment to Europe despite all threats. It was a commitment to Europe at the cost of life. In Ukraine, therefore, these protests are also referred to as a "revolution of dignity".

The European Prize is awarded to the director of the MUSEUM OF THE REVOLUTION OF DIGNITY symbolically and on behalf of the patriotic demonstrators killed on the Maidan in Kiev in 2014. The award ceremony will take place on 18 October 2018 as part of a Pan-European Congress in Kiev.

The "European Letters" are published by the Coudenhove-Kalergi Society. They appear on an ad hoc basis with contributions written by dedicated Europeans. Richard Coudenhove-Kalergi, with roots in different European countries, developed the idea of a united Europe as a counterbalance to the totalitarian temptations of fascism, National Socialism and communism soon after World War I. He founded the Paneuropa-Union in 1923 and contributed to the founding of the Council of Europe in 1949. The present European Union was a result of the political and economic realisation of the European peace project. The European Society Coudenhove-Kalergi, established as a Foundation in 1978, is dedicated to ensuring the success of this unique project by means of publications, study projects and granting of awards.

Special thanks go to our sponsors enabling us to carry out our European promotion activities.